

Des petites mains qui déplacent des montagnes

Écrit par **Alexandre AGNES**



Installer tous les aménagements, faire la signalétique, construire le bar, s'assurer chaque jour que les salles soient fournies en matériel, faire le tour des amphis pour ramasser les déchets, nettoyer l'espace de convivialité, mettre en place le câblage électrique, s'occuper de la logistique, accueillir l'ensemble des militant-e-s, changer les poubelles, passer un long moment à servir les congressistes...

Voilà une liste de tâches bien ingrates. Et pourtant, une trentaine de personnes, bénévoles pour la plupart, s'affairent dans l'ombre pour assurer le bon fonctionnement de ce congrès. Mais si ! Vous voyez, ces personnes aux t-shirts

colorés qui courent partout et qui ne s'arrêtent jamais.

Merci pour votre énergie, vos sourires, vos yeux cernés, vos sacrifices pour le bien commun de 800 autres. Respect qui ne vous est pas rendu lorsque certain-e-s vous laissent un espace de convivialité sans dessus-dessous, rempli de cadavres de bouteilles, de couches sales...

Hommage à vos petites mains quand vous me dites que «c'est trop cool» que ce moment important existe, que vous êtes là pour le porter et promouvoir les valeurs de l'Éducation nouvelle, que vous êtes fier-e-s de voir que ça fonctionne. Certes, il y a eu quelques petits désagréments, des petits problèmes de communication avec le secrétariat général, une organisation parfois «à l'arrache», de la tension à l'intérieur de l'Association territoriale...

Grâce à vous, nous pouvons nous enrichir, passer du temps ensemble, tisser du réseau, vivre pleinement ce moment riche et intense.

Attention les enfants reviennent !



écrit par **Marie GALIENNE**

Une colo s'est déroulée à Autrans, dans le massif du Vercors, et permet aux enfants de congressistes entre 4 et 6 ans de vivre, pour certains, leur toute première colo.

Les enfants ont découvert le centre et ses alentours, visité les cabanes dans la forêt, fait du poney, se sont rafraîchis dans la piscine... Ce dimanche matin un dernier au revoir aux poules et aux poneys, et les enfants seront de retour à 13h à EVE !

Directeur de la publication : Christian GAUTELLIER. Rédacteur en chef : François SIMON.

Équipe de rédaction : Alexandre AGNES, Mohammad ASMARE, Patrick CHOROWICZ, Jean-Baptiste CLERICO, Jeanne FROMMER, Marie GALIENNE, Alexei KISLIAKOV, François LABOULAIS, Olivia RAMBUR, Solène LEBLANC-MARIDOR, Michel REBOURG, Marion RETAUX, Laurent VERDIÈRE. Traduction : d'hier Magda ALVES, aujourd'hui Farida GILLOT. Photos : Jacques LABARRE et Alain GENEST, Séverine SALES, Anthony PRIEM. Secrétaire de rédaction : Marie Laure DE CARVALHO. Illustration : Paul Maraud. Graphisme et mise en page : Amélie PETIT-GOMBERT. IPNS sur du papier recyclé - Ne peut être vendu.

La gazette du mag

congres2015.cemea.asso.fr

N°5 / Dimanche 23 août 2015

Congrès des Ceméa / Grenoble 2015



Le Congrès, ce n'est pas un jeu mais c'est sportif

EDITO de **François SIMON**



Ça s'apparente à une course, pour laquelle il faut s'entraîner. Une course de fond. Un entraînement qui passe par une multitude d'approches au sein desquelles la question de la culture s'impose comme un axe essentiel.

La culture balade son projet en filigrane intemporel dans un quotidien malade de l'indigence des démarches. Ce qui est essentiel c'est l'instant où les pores du corps et de la pensée s'ouvrent à l'air émancipateur, aux sollicitations précieuses, la curiosité qui s'attache à une invite sensible d'œuvres toutes originales et uniques. Tous les parcours de culture s'apparentent à la découverte de l'escalade, avec des prises d'abord proches et accessibles (largo puis lento) puis, petit à petit, chacun va aller chercher des prises plus lointaines (adagio), moins faciles (andante) et au bout d'une première partie de parcours les prises les plus inatteignables (moderato). Et on va jusqu'en haut, puis on s'aventure à l'extérieur, on ose, on se lâche, on grimpe sans être assuré (allegretto, allegro). Enfin il s'agit d'explorer une paroi, de tracer une voie pour les autres. Il y a des risques mais les méandres mènent à l'autonomie puis à la transmission. Un des enjeux fondamentaux du Congrès est bien de faire culture commune, territoire politique commun et exploration des contrées de demain. Investissement sensible et critique d'espaces pas toujours nouveaux mais interrogés sous d'autres angles, d'autres regards pour à terme (mais le terme est fictif en utopie) y ouvrir des pistes ancrées dans une connaissance du réel social. Pour opérer de cette manière, il est terriblement obligatoire d'y aller ensemble, d'un seul élan, d'un souffle, d'une foulée, décidés au travers de la myriade de débats, au prix de désaccords dépassés, d'ajustements trouvés. Ce Congrès a montré la détermination de la majorité des participants. Mais ce ne fut pas facile. La pensée dépasse souvent les mots et c'est dans ce débordement qui ne se dit pas que se tient le réflexe du doute, promoteur de suspicions. Et dans cet espace que s'ouvre la brèche où se nichent comme les chiffres d'une double comptabilité les bruits de couloir qu'on présente comme des vérités avérées. Il est important de brasser les tensions, nous les avons brassées, de les passer au mixer de la détente, nous les avons mixées. Des textes sont écrits, des orientations suscitées. Nous ne savons pas la suite mais nous la savons prometteuse puisque nous l'inventerons. Elle sera l'exact reflet de ce qui s'est agi ici pendant cinq jours. Le discours de clôture de tout à l'heure donnera le ton et la couleur de demain.

Chaque jour, une thématique, plusieurs regards

CEMÉA
L'ÉLAN FORMATION



Agi, l'avenir



C'est bien plus beau lorsque c'est inutile

Écrit par **Jeanne FROMMER**

Art. Culture. Œuvre. Artiste. Spectateur. Autant de mots. Autant de sens. Autant de questions.

L'art et de la culture sont tellement empreints de représentations sociales, que les individus s'en trouvent dépossédés. Ce qui devrait être leur, devient autre, étranger. Ainsi nous interpelle Jean Caune, professeur émérite à l'université Stendhal de Grenoble, lors de la table ronde « Quelles places pour les pratiques culturelles dans la cité ? » jeudi 20 août.

Redonner du sens, de la substance à ces mots. Accepter « l'inutilité » commerciale, marchande de ces productions pour valoriser la pratique, l'appropriation de la démarche par l'artiste qu'il soit amateur ou professionnel.

« C'est à la pratique artistique plus qu'à la pratique culturelle que nous devons nous intéresser ». C'est elle qui doit être au cœur des enjeux, à qui il faut donner une place. L'art est une catégorie institutionnelle. L'urinoir de Duchamp – exemple tellement cité sur le sujet qu'on s'interroge presque sur la force de sa symbolique – n'est une œuvre d'art que par le contexte dans lequel il s'inscrit, celui du musée. En désinhibant la pratique artistique, en ne la limitant pas à un petit nombre de privilégiés qui sauraient entrer dans les cases définies, on permettrait à tous de s'appropriier l'art et la culture dans leur forme la plus large en encourageant la pratique artistique personnelle. Ce n'est qu'en allant dans ce sens de redéfinition qu'il sera possible de briser – ou du moins de fissurer – le plafond de verre qui ne fait que véhiculer les inégalités à travers les pratiques culturelles.

C'est contre la hiérarchie culturelle qu'il faut lutter, celle qui dit que telle pratique est légitime ou non, que telle personne est un artiste ou non. Pour reconstruire notre société et dépasser la fracture sociale qui la traverse, commençons par redéfinir l'art et la culture comme des concepts démocratiques, appartenant à toutes et tous et non à une classe savante, dominante.

La question des pratiques artistiques et culturelles renvoie à la liberté et la dignité humaine, elles doivent être à tous, partout et tout le temps. ■

Le titre est une citation de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand.

Petit jeu d'écriture et de pensée

Écrit par **Patrick CHOROWICZ**

FOCUS	TEXTUS	RICTUS
foyer	composer	grimace
point	tramer	contorsion
focalisation	tisser	froncement
concentration	textile	moue
mise au point	texture	sourire
rhème	texte	contraction
	construction	mimique
	combinaison	rire
	tournure de phrase	tic

Il suffit d'associer les mots.

Choisir un mot par colonne.

et toi tu choisirais lesquels ?

1, 2, 3, enjeu !

écrit par François LABOULAIS et Michel REBOURG

Parmi les quinze enjeux fondamentaux mis en débat dans l'axe 3, celui intitulé « liberté d'expression et respect d'un cadre institutionnel » prend place ce samedi entre 14h et 16h. Devant l'affluence (60 personnes), deux salles ont été occupées. Le texte déclenché est rappelé (la parution d'un journal « off »). La modalité exposée consiste en trois rounds : un temps d'écriture individuelle sur le quoi et le pourquoi suggérés par l'énoncé, puis de lecture. Ensuite vient un temps de compréhension, d'éclaircissement dans une discussion par sous-groupe abordant les enjeux et les conséquences pour le mouvement.

Le recueil synthétisant les avis et les questions soulèvés est posé au tableau en plénière pour aboutir ensuite à une formulation de perspectives. Sur un point, il est noté la satisfaction d'une prise en compte par l'institutionnel de cet enjeu de « la liberté d'expression...».

Parmi les pistes lancées, il y a place pour du court terme (imprimer le n°4 du journal « L'Off'»). Dans une autre temporalité, des participants appellent à questionner la rigidité du cadre (comment le bouger ?), à redéfinir les rôles du GDC (maîtriser ou accompagner) ou à penser la place de la confiance et de la bienveillance.

Quelques questions émergent :

- Quelle est la vocation d'un journal sur un événement militant comme un congrès ?
- Quels sont les circuits d'échanges d'idées, de débat, d'expression en interne dans une temporalité qu'il nous faut distinguer de la communication autres espaces médiatiques ou l'expression individuelle se confond avec une communication collective et inversement.
- De où parle-t-on et pour qui ?

Continuons à activer ce chantier dont les enjeux restent à formuler, à préciser. Sans oublier d'être présents dans ceux en cours, les initiatives du réseau dans les expressions citoyennes, le soutien aux médias de proximité, nos actions d'éducation critique et citoyenne et de l'information... ces rendez-vous de combat de la liberté d'expression et de l'information auxquels les Cemèa contribuent.

Paroles de congressistes



Seules les traces font rêver.

Traces

écrit par Alain GHENO

Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver. (René Char, Parole en archipel).

Grenoble. Imaginer l'hiver, la neige. Faire un 360°. Laisser le regard glisser de la Chartreuse à Bellecombe, du Taillefer au Vercors. Laisser venir à soi, au fond de son œil et de son être la multitude de traces que la neige révèle. Entre-lacs improbables de milliers d'années, de milliers de mains, de milliers de pas qui dans ces montagnes ont écrit la présence humaine, sa patience, son humilité. Sa colère, sa révolte, sa lutte, sa fuite, ses espoirs, la vie.

Grenoble aujourd'hui. Des centaines de militants qui vont se séparer, qui vont emmener avec eux ou laisser des centaines de traces, qui disent la même histoire que les griffures d'hiver dans nos montagnes. Des traces en eux-mêmes, en l'autre, des traces dans le mouvement.



Seules les traces font rêver...
Un jour la pédagogie sera une poésie. Et la parole enfin libre.
Cette trace infime pour dire aussi que, malgré mon absence, j'y étais.



Réunion du comité de rédaction de la gazette du 22 août

Дорогу осилит идущий !

écrit par Alexei KISLIAKOV
Directeur Cemèa Russe

Этот конгресс Cemèa стал для Cemèa России важным событием, которое освещалось в профессиональных изданиях аниматоров и форуматоров.

Россия открыта для сотрудничества в реализации воспитательных проектов по самоопределению молодежи в гражданском обществе.
Русская поговорка гласит: «Дорогу осилит идущий и какой бы сложной она ни была, мы пойдем рыка об рыку по этой дороге».



Сe texte est disponible en français dans le mag en ligne sur congres2015.cemèa.asso.fr

Мужество!

Continuons à activer ce chantier dont les enjeux restent à formuler, à préciser. Sans oublier d'être présents dans ceux en cours, les initiatives du réseau dans les expressions citoyennes, le soutien aux médias de proximité, nos actions d'éducation critique et citoyenne et de l'information... ces rendez-vous de combat de la liberté d'expression et de l'information auxquels les Cemèa contribuent.

Note de la rédaction

Dans le « off » on peut lire un article qui parle de censure de la part des médias du congrès. L'équipe rédactionnelle de la Gazette du Mag (identifiable dans l'ours de la Gazette) dément cette information, elle a accepté tout écrit qui respectait la charte de déontologie validée collectivement et présentée à tous dans le premier numéro du journal. De nombreux militants ont apporté leur contribution à une aventure journalistique qui permettait chaque jour à chacun d'écrire ce qui lui tenait à cœur.

Une journée en images



Des interrogations



Des rires...



Grande discussion et bonne ambiance au musée

Du côté d'Uriage

écrit par **Michel REBOURG**

Vouloir s'échapper du Congrès, prendre la tangente, sortir des Agoras, Alpilles, EVE et autre Sciences Po. et s'engouffrer dans une combe... A quelques kilomètres de St Martin-d'Hères surgit au coin d'un défilé enguirlandé de verdure et largement ensoleillé le château d'Uriage.

Celui-ci, aux temps heurtés de la France pé-tainiste et de la Milice, y a abrité « l'école nationale des cadres de la jeunesse de Vichy » de 1940 à 1942, dont l'histoire controversée retient qu'elle fit preuve d'un esprit opposé à la collaboration et s'est placée en marge de l'époque. L'esprit d'Uriage est porteur d'un mode de vie communautaire, les enseignements se fondent plus sur des travaux pratiques expérimentaux et des conférences. Plusieurs des élèves et formateurs ont été dans le maquis du Vercors et de la Savoie, cette école d'Uriage a en partie servi au ferment du Conseil National de la Résistance. En sont sortis à la fois des « chefs » politiques ou militaires, mais aussi des animateurs de la vie politique et sociale présents*, les décennies suivantes, dans de nombreuses instances et institutions.



PS : Rétro-pédalage. Au Congrès d'Aix, d'autres coups de pédale m'avaient amené jusqu'à Beau-recueil, lieu du premier centre d'entraînement. Et si l'éducation populaire s'entendait comme une révision des « actes fondateurs » in situ...

*Beuve-Méry, Domenach, Dumazedier...

De Naplouse à la Bastille, un air de liberté

écrit par **Mohammad ASMARE** (propos recueillis et traduits par Farida GILLOT)



Ce matin nous sommes 14, prêts à un voyage vers les montagnes grenobloises. Cela peut sembler anodin.

Toutefois...

C'est un voyage qui serait impossible en Palestine à cause de l'occupant israélien.

Notre fatigue lors de l'excursion est bienfaisante. Voir librement les paysages environnants fut un moment magique. Quel bonheur de vivre libre cette quête et d'atteindre le sommet de la Bastille !

Ce n'est pas la première fois que j'ai la chance d'effectuer en France une activité qui est interdite chez moi. En Palestine, le seul mur que j'ai escaladé, c'est le mur d'occupation à Jérusalem. La peur, le stress, l'apprehension étaient permanents, imaginables. J'ai donc un rêve : Faire ça avec la jeunesse palestinienne, en Palestine, dans nos montagnes, libres et serènes.

Merci au groupe et aux animateurs ! Paix et liberté à toute l'humanité et surtout à ceux qui en sont privés.

Culture, médias, éducation

Agir aujourd'hui pour une démocratisation des pratiques culturelles nécessite la construction de nouveaux liens avec les institutions culturelles et les professionnels de la culture.

Les Ceméa mettent en place des formations à « l'accompagnement culturel » en direction des acteurs éducatifs et culturels afin de développer des pratiques collaboratives. Ainsi se développent des politiques territoriales qui proposent aux publics une chaîne cohérente d'activités où chaque lieu et les équipes qui y travaillent assument pleinement leur rôle et leur différence.

Extrait de la **Charte culture « Les Ceméa, un mouvement partenaire des institutions culturelles »**

Il n'y a pas d'éducation sans CULTURE

Se cultiver est un droit qui nécessite des apprentissages, et une accessibilité pour tous les citoyens aux biens et espaces culturels ou artistiques.

Les CEMÉA revendiquent la nécessité d'une éducation artistique et culturelle pour chacun, qui ne vise pas à mieux consommer » mais plutôt à donner des clés de compréhension et des leviers pour agir sur son environnement.

Extrait du **Manifeste** issu de notre 10^{ème} Congrès

Les Ceméa affichent des ambitions militantes



La culture de l'information est devenue la forme privilégiée d'accès à ce qu'il convient désormais d'appeler « l'ère numérique ».

Cette culture s'est complexifiée avec l'explosion des formes différenciées de l'information et une frénésie de communication à travers les interfaces technologiques ou plates-formes logicielles.

Extrait de la **Charte médias, éducation critique et engagement citoyen** : « Former des citoyens à l'heure du numérique »

Les méthodes d'éducation active

Elles fondent notre démarche pédagogique. Elles consistent à faire, à construire, à expérimenter, mais également à penser, à confronter, à observer et à analyser. Elles prennent en compte les conditions matérielles et le cadre de vie, la nécessité de bâtir un projet, de s'approprier les techniques et les sources documentaires.

Extrait du **Projet associatif 'Education pour agir 2012-2015** : « Agir par la formation... et avec les publics/Trois concepts orientent nos interventions »

Extrait du **Projet associatif 'Education pour agir 2012-2015** : « Agir par la formation... et avec les publics/Trois concepts orientent nos interventions »